

## Ciné-Bulles

### **L'art de la fugue / *A Late Quartet* de Yaron Zilberman, États-Unis, 2012, 105 min**

Zoé Protat

---

Volume 31, numéro 1, hiver 2013

URI : [id.erudit.org/iderudit/68170ac](https://id.erudit.org/iderudit/68170ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)  
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Protat, Z. (2013). L'art de la fugue / *A Late Quartet* de Yaron Zilberman, États-Unis, 2012, 105 min. *Ciné-Bulles*, 31(1), 52-52.

---

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)



## A Late Quartet

de Yaron Zilberman

### L'art de la fugue

ZOÉ PROTAT

Comment 4 amis qui se côtoient étroitement depuis plus de 20 ans peuvent-ils faire face à la lassitude, à l'envie, à la maladie et à la mort? C'est le programme chargé qu'embrasse le premier long métrage de fiction de Yaron Zilberman, auteur d'un unique documentaire (**Watermarks**, 2004). Film de dialogues, et surtout film d'acteurs, **A Late Quartet** s'attache aux pas des quatre membres d'un célèbre quatuor à cordes, La Fugue.

Peter (Christopher Walken), violoncelliste, est l'aîné du groupe. Il a perdu son épouse il y a un an et ressent les premiers symptômes d'une maladie mystérieuse qui se révélera être le Parkinson : un terrible diagnostic pour lui qui faisait des merveilles de ses mains. Premier violon, Daniel (Mark Ivanir) est un professeur de musique qui respecte la lettre de sa profession : il est froid et exigeant. Robert (Philip Seymour Hoffman), le second violon, et Juliette (Catherine Keener), l'alto, sont mari et femme. Ils ont une fille adulte, Alexandra. Entre succès et désillusions, la bande de Peter doit composer avec une nouvelle réalité : celui-ci va les quitter et peut-être même mourir.

**A Late Quartet** propose une réflexion intellectuelle sur le temps, certes classique, ainsi que sur la place des différents instruments au sein d'un quatuor à cordes versus les places respectives de leurs interprètes dans la vie — un matériau beaucoup plus original. Être premier ou second violon a-t-il forcément une influence sur la personnalité? Pour leur 25<sup>e</sup> saison, les membres de La Fugue s'attaquent à un monument : les quatuors tardifs de Beethoven. Composés au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, ceux-ci doivent être joués à la suite, sans aucune pause. Au fil du temps, les instruments se désaccordent légèrement; les musiciens doivent donc se modeler les uns aux autres afin de réorganiser le désordre. Ce cycle représente une grande prise de risque, même pour des interprètes expérimentés. En attente de traitement, Peter décide cependant d'honorer le premier concert de la tournée. Il faudra par la suite lui dégoter un remplaçant. Aborder une œuvre telle que celle de Beethoven dans des circonstances aussi éprouvantes cristallisera les passions de chacun...

La maladie de Peter va ainsi faire apparaître rivalités et aspirations de tous. Elle va fatalement briser l'harmonie — dans tous les sens du terme — des musiciens et des amis. Le quatuor, micro-univers feutré qui, pendant des décennies, a façonné leurs existences,

ne semble plus les épargner du reste du monde. Chacun voudra conserver sa place habituelle ou alors conquérir celle dont il a toujours rêvé. Robert reconsidérera son rôle de second. Le couple qu'il forme depuis des années avec Juliette sera mis à rude épreuve. Leur fille s'émancipera sensuellement avec son professeur de violon, qui n'est nul autre que... Daniel. Différentes conceptions se heurtent : la rigidité et la rigueur; les sentiments, à la passion et à la spontanéité. L'avenir du quatuor se mêle étroitement à l'avenir de chacun.

Les tensions exploseront enfin lorsque les vrais/faux amis se retrouveront « comme si de rien n'était » en répétition. Cette œuvre crépusculaire sur plusieurs univers en déclin débute et termine par un concert : la boucle est bouclée, les personnages peuvent désormais continuer leurs destinées, fatalement différentes. En musique classique, la fugue est un type de pièce dont le thème principal est repris par plusieurs voix. La structure est alors constituée de ce même thème, étroitement entrelacé à différentes transitions. Il est évident que le film de Zilberman s'inspire de cette forme dense et complexe. Tirant parti de son *casting* quatre étoiles, **A Late Quartet** est filmé dans une iconique New York sous la neige, selon un rythme tranquille. Les amateurs de musique classique et de dialogues intimes y trouveront leur compte. ▀



États-Unis / 2012 / 105 min

**RÉAL.** Yaron Zilberman **SCÉN.** Seth Grossman et Yaron Zilberman **IMAGE** Frederick Elmes **SON** Robert Hein **MUS.** Angelo Badalamenti **MONT.** Yuval Shar **PROD.** Yaron Zilberman, Vanessa Coifman, David Faigenblum, Emanuel Michael, Tamar Sela et Mandy Tagger **INT.** Philip Seymour Hoffman, Christopher Walken, Catherine Keener, Mark Ivanir **DIST.** Métropole Films